

Edition : Du 16 au 17 mai 2026 P.21

Famille du média : PQN (Quotidiens

nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 1025000



Journaliste : SANDRA ONANA

Nombre de mots : 658

GANNES!

«Marie-Madeleine», grand péché radieux

Miracle Le film de l'Haïtienne Gessica Génésus sur la relation naissante entre une prostituée et son voisin évangéliste émerveille.

CANNES PREMIÈRE

MARIE MADELEINE de Gessica Génésus avec Gessica Génésus, Béonard Monteau, Edouard Baptiste... 1h 44.

Une femme libre. Qu'est-ce que c'est que ça ? Une femme «sans peur», aurait naturellement traduit Nina Simone, dont la citation restée mythique signe le film de Gessica Génésus comme un point final, nous laissant à notre stupéfaction de voir, déjà, le générique se refermer sur le film, le cœur en larmes. Dans un endroit comme Jacmel, ville portuaire d'Haïti, ça peut ressembler à une femme comme Marie Madeleine, prostituée à perruque rouge, belle comme la nuit, qui vit entourée de ses camarades de bordel en

face d'un terrain où se construit, surprise, une église.

Couleurs. Plus généralement, dans un pays où le cinéma local est rare et filmer demande le courage d'une forcenée, ça peut ressembler à une cinéaste comme Gessica Génésus (dont *Libé* avait déjà salué le premier long métrage, *Freda* en 2021), comédienne de formation qui justement, joue le rôle-titre du film. S'en rendre compte à mi-chemin renforce le sortilège de ces images à infusions lentes, installé en lents zooms-dézooms dans d'incongrus paysages qui envoient toutes les couleurs. D'abord, cette corniche adossée à la mer où une femme, le bas-ventre en sang, a perdu connaissance, transportée

par un jeune pasteur jusqu'à l'hôpital où on lui refuse les soins. «La pute peut aller avorter ailleurs.» Le choc de tons du film, mi-canaïlle mi-sacré, doux aux bords coupants, commence là : à moitié dans les vapes sur le sol de l'hosto bondé, Marie Madeleine chaparde en douce une couche dans le sac à langer d'un bébé, et ira acheter un ticket de loto en titubant. Déjà debout. Autour d'elle, la ville est un carnaval de piété, où chaque devanture de bus hurle le prosélytisme. Joseph, c'est donc le nom du sauveur de Madeleine, archiséduisant entre nous mais complètement cul-bénit. En voilà un qui a peur. Promis à une adorable fidèle de la paroisse du nom de Mélody, asservi à son oncle évangéliste (le

slameur Edouard Baptiste, stupéfiant de furie mystique, comme possédé au fond des yeux), il n'en est pas moins curieux du vice qui resplendit sur le trottoir d'en face. Entre l'homme de Dieu et Marie Madeleine naît une complicité non charnelle, qui se passe formidablement bien d'un statut clair, miracle pour le spectateur, scandale pour la communauté. C'est là qu'il faut dire que *Marie Madeleine* n'est pas sérieusement une évocation de la bible. Le référent est un jeu, presque une plaisanterie: l'occasion de conter le récit fabuleux d'une grand-mère plus douée en résurrection que Jésus. Ou de préférer à l'image de la sainte-pécheresse qui lave les pieds du Christ, celle d'un homme détachant, avec un soin infini, les

taches de sang d'une paire d'escarpins dorés.

Lame. Dans les mains du pasteur égaré dans sa foi, photographie de baptême à ses heures, Gessica Génés met aussi un appareil photo. Et c'est comme lui faire don d'yeux ouverts sur le monde qu'il ne se refusera plus à désirer pour bien longtemps. *Marie Madeleine* n'enlumine rien, surtout pas la violence autour de son héroïne, guerrière qui ne dort qu'avec une lame de rasoir dans la bouche. Portrait d'une société qui étouffe de son fanatisme (on se rappellera longtemps de la scène de procès de l'homme accusé d'être loup-garou), le film émerveille par la seule force de ce face-à-face, le temple et le bordel, la

prière et la danse. Et sans démêler les deux, regarde la tragédie faire son œuvre, en nous y faisant croire très fort.

SANDRA ONANA

«La pute peut aller avorter ailleurs.» Le choc de tons du film, mi-canaille mi-sacré, doux aux bords coupants, commence là.



Gessica Génés, stupéfiante rôle-titre et réalisatrice. PHOTO PYRAMIDE FILMS